

LE DEVOIR

Libre de penser

20E FESTIVAL MÉMOIRE ET RACINES

Un happening de convivialité

23 juillet 2014 | Yves Bernard - Collaborateur | Musique



Photo: Catherine AboumradGenticorum, ou l'art de faire beaucoup avec peu.

Au parc Bosco de Saint-Charles-Borromée, du 23 au 27 juillet Pré-festival au centre-ville de Joliette les 23 et 24 juillet

C'est le festival de la lenteur sur le site enchanteur aux abords de la rivière L'Assomption, là où on peut se promener nu-pieds toute la journée au rythme des 150 musiciens, chanteurs, danseurs et conteurs

qui animeront la fête du 25 au 27 juillet au parc Bosco à Saint-Charles-Borromée. C'est aussi le festival trad qui célèbre son vingtième anniversaire avec le Rêve du diable, la Bottine 82 Chic swell, le Bruit court dans la ville, Genticorum et plusieurs autres. Retour sur [Mémoire et racines](#) (M&R) avec son président Cédric Champagne.

De quoi êtes-vous le plus fier ? « Pour plusieurs personnes du milieu, M&R est un beau modèle, comme un phare qui sert à garder le cap dans toute la globalisation. Bien que le festival grossisse d'année en année, son âme est toujours restée, ce fond de simplicité, d'honnêteté et cette culture du rassemblement. »

Quelles ont été les principales étapes de M&R ? « La fondation en 1995. Puis le 10e anniversaire avec Les Charbonniers de l'enfer qui ont permis au festival de sortir de Lanaudière et de rayonner vers l'extérieur. C'était très ancré dans notre région et plusieurs trouvent que ce l'est encore. Enfin, en 2009, on a commencé à étendre notre programmation dans le centre-ville de Joliette. »

Quels sont les principaux défis à relever ? « Jusqu'à maintenant, M&R faisait bien sa programmation et rayonnait en fonction de sa clientèle habituelle. Il devient maintenant important de bien le positionner dans l'offre touristique, de l'ancrer dans l'ensemble de la région de Lanaudière, de le professionnaliser davantage et de l'ouvrir sans le dénaturer. Musicalement, on va se diriger vers une approche plus folk. »

Et le 20e anniversaire ? « C'est beaucoup un hommage à ceux qui ont bâti le festival. Il est né par rapport à la tradition familiale et c'est un peu vers ça qu'on est revenu. »

Voici maintenant cinq incontournables de M&R :

Le Bruit court dans la ville : le trio culte s'amène avec son premier disque en près de 20 ans. Lisa Ornstein, André Marchand et Normand Miron puisent dans les profondeurs et font remonter à la surface des trésors oubliés.

Les Frères Brunet : André le super violoneux, membre du groupe De Temps Antan et de l'international Celtic Fiddle Festival ; Réjean l'accordéoniste et claviériste de renom, membre du Vent du Nord. Les deux ont ouvert le premier M R en 1995.

Genticorum : ils ont parmi les grands du trad québécois. Ils jouent relax des airs complexes et leur énergie sauvage se fond dans la finesse de leur jeu. Ils ont l'art de faire beaucoup avec peu.

Hommage aux aînés : ils sont de vrais Lanaudois et ils tirent plusieurs de leurs pièces de Saint-Côme, la capitale de la chanson trad. Ils lancent le party avec leurs chansons à boire et leurs chansons d'amourette, mais s'ils chantent a capella, ils peuvent émouvoir comme pouvaient le faire les vieux bluesmen des champs de coton.

Les Poules à Colin : ils sont les descendants du festival et ils sont bons. Colin et Marie Savoie-Levac, enfants de la flûtiste Denise Levac ; Éléonore Pitre, fille de Gilles, calleur et ancien directeur de M&R ; Sarah Marchand fille de Paul et Béatrix Méthé, fille du violoneux Claude Méthé.

Quant au Rêve du Diable et à la Bottine 82 Chic & swell, nous y reviendrons.